...nêtres furent brisées, mais que les projectiles de l'ennemi ne causèrent pas d'autres dommages.

Le « Handelsblad », d'Amsterdam, dit qu'il tient de bonne source que cinq aviateurs anglais sont venus bombarder l'aérodrome de Bickendorf, près de Cologne, où il y a un hangar pour « Zeppelins ». Les aviateurs lancèrent plusieurs bombes et le « Handelsblad » ajoute qu'ils se sont aperçus que leur but avait été atteint, le hangard étant tout en flammes.

Nos aviateurs militaires

L'AVIATEUR BIELOVUCIE NOMMÉ SOUS-LIEUTENANT

Paris, 26 septembre (visée). — L'aviateur Bielovucie, sous-lieutenant de l'armée péruvienne, est nommé sous-lieutenant d'infanterie pour la durée de la guerre à titre étranger et détaché au service d'aviation.

AUTOUR DE LA GUERRE

Conseil des Ministres

M. Thomson rend compte de son voyage

Paris, 26 septembre (visée). — M. Thomson rendit compte du voyage qu'il vient de faire dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme.

Le Moratorium

Le ministre des Finances a fait signer par le Président de la République le décret suivant :

« Article premier. — Est suspendu le paiement de toutes sommes à titre d'intérêts ou de dividendes, même pour les exercices écoulés au profit des porteurs de parts de fondateurs ou d'actions des Sociétés, qui, en vertu des décrets du 29 août 1914, bénéficient de la faculté de suspendre le paiement des coupons de leurs obligations du délai accordé pour la délivrance des dépôts espèces et soldes créditeurs des comptes courants dans les banques ou établissements de crédit ou de dépôts

» Art. 2. — Les Sociétés qui auront effectué le paiement des dites sommes à titre d'intérêts ou de dividendes seront réputées avoir renoncé aux bénéfices résultant pour celles des décrets du 29 août 1914 et visés dans l'article précédent.

Une erreur de mise en page a fait placer hier sous le titre dans la région la dépêche de Londres annonçant la fin du moratorium pour le 4 octobre. Il s'agit, bien entendu du moratorium anglais.

L'artillerie française jugée par un officier allemand

UNE INTERVIEW DU « BERLINER TAGEBLATT »

Un officier allemand, blessé dans les combats de la Marne et évacué sur Berlin, a été interviewé par le critique militaire du « Berliner Tageblatt » sur ses impressions sur la valeur des artilleries adverses.

Nous rapportons ses paroles, d'après le correspondant du « Secolo », qui a transmis cet interview à son journal.

« Dans cette guerre a dit l'officier prussien, la dernière parole sera à l'artillerie. C'est d'elle qu'il faut attendre la victoire décisive

« Nos grenades sont d'un bon appoint et le bruit formidable qu'elles font en explosant doit être d'une grande influence sur nos ennemis. D'autre part, l'apparition de nos mortiers de campagne a été pour nous un succès.

« Mais les obus français sont des projectiles de premier ordre et explosent avec une précision étonnante. Au début de la guerre, tous nos obus éclataient trop haut et nous l'avons su par des lettres d'artilleurs et de soldats français que nous avons trouvées dans les villages envahis.

« Il faut convenir en outre, ajoute l'officier prussien, que les artilleurs français sont des pointeurs extraordinaires, et leurs services de signalement doivent être merveilleusement organisés.

« Enfin leur service de ravitaillement en munitions doit être aussi tout à fait parfait. Jamais il n'est arrivé que le feu ait cessé dans leurs batteries faute de munitions, et ceci est d'autant plus important pour eux qu'ils pratiquent le feu par rafales et qu'ils ont pour système de choisir un large champ carré et d'y faire pleuvoir sans discontinuer des projectiles. »

L'officier reconnaît ensuite que les obus de nos pièces lourdes sont très puissants et qu'ils éclatent tous.

Il fait aussi l'éloge de nos chevaux de l'Artois, dont le trot est cependant un peu lent, à son avis.

Ne plus laisser aucun français vivant derrière soi

TEL EST L'ORDRE DONNÉ PAR UN GÉNÉRAL ALLEMAND

Genève, 25 septembre. — Le général Stenger, commandant la 53e brigade d'infanterie allemande, a adressé à ses troupes un ordre du jour prescrivant « de ne plus faire de prisonniers, de passer par les armes tous ceux qui tombent entre leurs mains, isolés ou en groupes, et d'achever les blessés, que ceux-ci soient armés ou sans armes.

« Les Allemands, dit en terminant le général Stenger, ne doivent laisser aucun Français vivant derrière eux. » — (L'Information.)

Les Allemands pillent les propriétés de M. Poincaré

Paris, 26 septembre (visée). — Les Allemands pillèrent à Triaucourt la maison de M. Lucien Poincaré et à Nubécourt la maison des parents de M. Raymond Poincaré. Ils bombardèrent avec un acharnement particulier la commune de Sampigny (commune ouverte) et la propriété personnelle de M. Poincaré.

DANS LA RÉGION

La censure coupe

Nous avions recueilli sur les événements qui se déroulent actuellement dans la région des renseignements certains, vérifiés et contrôlés par nous et d'une authenticité absolue.

Nos reportages avaient un mérite, celui de mettre au point les exagérations qu'il est toujours imprudent de laisser courir.

Ils en avaient également un autre celui de mettre la population civile en garde contre certaines attitudes de nature à exciter les représailles d'un ennemi qui n'est déjà que trop disposé aux violences cruelles.

La censure s'est opposé à la publication de nos articles. Nous nous inclinons, mais quoi qu'en disent les censeurs, nous persistons à penser que le geste de l'autruche qui se croit à l'abri du danger quand elle s'est fourrée la tête dans le sable, est un mouvement puéril, maladroit et dangereux.

La résistance de Maubeuge fut héroïque

Mais les manœuvres de l'espionnage allemand avaient depuis longtemps rendu inutile toute la vaillance des défenseurs de la forteresse du Nord.

Du « Matin » du 26 septembre :

Sommes-nous assez bêtes !

La tolérance obstinée dont nous avons fait preuve envers les ennemis qui ne prenaient même pas la peine de dissimuler leur hostilité persistante et prévoyante a-t-elle assez porté ses fruits ? Ils nous ont de toutes parts enveloppés de pièges où c'est miracle que nous n'ayons pas été pris. Ils ont profité de notre hospitalité pour nous trahir. Ils ont préparé en pleine paix les étapes de leur invasion actuelle. Ils en ont étudié les voies et moyens, jalonné les routes, distribué les logements.

Mais nulle part encore nous n'avions eu sous les yeux, en ce genre, un exemple comparable à ce que vient de révéler le siège de Maubeuge.

Les valeureux défenseurs de cette place ont complètement rempli la mission qu'ils avaient reçue, ils ont résisté à des forces écrasantes aussi longtemps qu'il leur avait été prescrit de le faire pour retenir l'ennemi. Depuis que, leurs défenses extérieures ayant été une à une écrasées sous un feu d'artillerie formidable, la résistance a été brisée une complète lumière s'est faite sur les moyens que les Allemands avaient employés pour aller aussi vite que possible en besogne.

On sait que pour monter les lourdes pièces de siège qui seules sont capables d'avoir raison des fortifications modernes, il faut préalablement disposer avec le plus grand soin les plates-formes nivelées, damées, maçonnées, pourvues de directrices de pivots, d'arrêts, et présentant des plans et des profils soigneusement calculés pour s'adapter aux canons qu'elles auront à supporter. C'est là un travail fort long et qui, généralement, retarde les opérations de bombardement des villes assiégées. A Paris en 1870-71, les grosses pièces Krupp des batteries de Châtillon étaient arrivées à pied d'œuvre vers la fin du mois de novembre : les intempéries aidant, elles n'ont pu tirer que dans les tout derniers jours de décembre, et même, pour certaines, au commencement de janvier.

A Maubeuge, elles ont tiré tout de suite.

Sitôt les pièces arrivées par la voie de Belgique, on a pu les monter sur leurs affûts, préalablement installés sur les plates formes, qui étaient elles-mêmes prêtes à les recevoir depuis plusieurs années.

Comment cela s'est-il fait ? Par quel miracle l'ennemi a-t-il trouvé ces ouvrages tout préparés ?

Hélas ! Il n'y avait là aucun miracle. Il n'y avait même aucun mystère, car c'est une histoire racontée tout haut il y a trois ans

Nous avons expliqué comment les bois de Lanières, couvrant une superficie de près de 400 hectares, à 6 kilomètres de la place de Maubeuge, et appartenant à la famille de Luynes, venaient d'être mis en vente en quatre lots. Le plus important de ces lots, comprenant 228 hectares, échut en héritage aux enfants mineurs d'un notaire de cette ville, qui s'en était primitivement rendu acquéreur et qui venait de décéder.

Le nouvel acheteur, sur les actes passés par un notaire d'Avesnes, avait signé : Gilbert Marty, propriétaire à Bruxelles Mais après une enquête approfondie surgit cette explication inattendue :

Le véritable propriétaire du bois de Lanières est désormais M. FREDERIC KRUPP.

...Cette nouvelle, ajoutions-nous, est confirmée aujourd'hui par une note de la « Gazette de Cologne », par une autre du « Courrier de la Bourse », puis par les récentes circulaires d'une banque française de Nancy, SANS PARLER DE LA SOCIETE KRUPP ELLE-MEME, QUI ANNONCE LA FUTURE INSTALLATION SUR LE TERRAIN DES BOIS DE LANIERES D'UNE INDUSTRIE DE MATERIEL DE TRACTION.

Il va sans dire que cette prétendue fabrique de locomotives a construit depuis lors en même temps que des machines, toutes les plates-formes qu'il fallait pour équiper sur place l'artillerie impériale. C'était bien le moins qu'elle dût au meilleur client de la maison !

Ainsi le tour était joué. Le piège était tendu.

Pendant des années, la paisible et loyale population française des villages voisins et tous les ouvriers qui fréquentaient ces usines ont donc frôlé les œuvres sournoises fabriquées contre eux en pleine paix ! Les premiers travaux du siège à venir, où ils devaient se voir bombardés, étaient parachevés et déguisés en dispositifs industriels ! La fourberie allemande maquillait la guerre avant de la déclarer !

Rien ne prouve mieux que nous avons failli être victimes de la plus perfide conspiration Rien ne peut mieux aussi nous enseigner la conduite à tenir désormais et les précautions à prendre ; car il est malheureusement évident que notre confiance et notre aveuglement ont failli nous perdre

Mais tous les Français ont pris la résolution d'en finir avec ces irréconciliables et infâmes adversaires, et, la victoire acquise, de les chasser définitivement de chez nous.

Agir autrement serait en vérité trop bête.

Les Allemands dans la Région

Un « taub » survole Calais et Boulogne

Il jette cinq bombes

Un aéroplane allemand a survolé vendredi Calais et Boulogne et y a jeté cinq bombes : deux à Boulogne et trois à Calais

C'est Calais qu'il survola d'abord.

La première bombe tomba rue des Quatre-Coins sur la véranda d'une maison habitée par le docteur Guyot Elle se logea dans une voiture d'enfant et n'éclata pas La bonne, qui se trouvait dans la pièce voisine entendit seulement un bruit ressemblant à celui d'une fusée ratée

La seconde bombe est tombée au fort Nieulay, rue des Bienvenus. Celle-ci éclata et fit dans la terre un trou de deux mètres de largeur et cinquante centimètres de profondeur

La troisième tomba à Frethun, une commune toute voisine de Calais. Elle éclata sans faire de dégâts.

Un officier d'artillerie se rendit peu après, rue des Quatre-Coins, et emporta la bombe qui n'avait pas éclaté.

Il était midi moins dix, quand on entendit au-dessus de Boulogne, le bruit d'un aéroplane. C'était le Taub qui venait de survoler Calais. Il laissa tomber deux nouvelles bombes : une sur Saint-Martin-lez-Boulogne, pour essayer d'atteindre le poste de télégraphie sans fil, mais sans succès ; une autre en plein centre de Boulogne. L'aviateur allemand avait voulu viser la gare. Mais la bombe tomba à une centaine de mètres plus loin, dans la cour de la maison de Mme veuve Pichon, armateur. Elle défonça le pavé et fit voler en éclats toutes les vitres des fenêtres de la maison et des maisons voisines. Une porte-cochère qui se trouvait à proximité de l'explosion fut traversée par une centaine de balles.

A VALENCIENNES

Les hommes de 18 à 48 ans mobilisables sont faits prisonniers

De nouveaux renseignements qui nous sont parvenus vendredi après-midi, les Allemands ont fait annoncer « qu'ils considéraient comme prisonniers tous les hommes âgés de 18 à 48 ans mobilisables ou non, domiciliés dans l'arrondissement de Valenciennes ». Ces derniers ont été invités à se faire inscrire à la mairie de leur localité

Toutes les routes et voies de chemin de fer sont gardées par des sentinelles allemandes et sillonnées de nombreuses patrouilles Nul ne peut circuler dans l'arrondissement de Valenciennes sans passe-port délivré par l'autorité militaire allemande

De nombreux trains allemands passent fréquemment les uns venant de Belgique, les autres y retournant

Dans ces derniers convois on remarque une quantité de Français en civil qui sont emmenés en Allemagne comme prisonniers de guerre.

Les soldats allemands continuent leurs réquisitions de plus en plus nombreuses dans l'arrondissement de Valenciennes.

Les maisons inhabitées sont les premières visitées par l'ennemi qui enfonce les portes.

Chemin de Fer du Nord

Arras-Brebières-Lens

Jusqu'à nouvel avis, la Compagnie du Chemin de Fer du Nord mettra en marche les trains de voyageurs suivants :

1° LIGNE D'ARRAS A LA BIFURCATION DE BREBIÈRES ET LENS

Arras 6 h. 52, 11 h. 40, 16 h. 39, 20 h. 15 ; Rœux, 7 h. 03 11 h. 51, 16 h. 50, 20 h. 26 ; Biache, 7 h. 09, 11 h. 57, 16 h. 56, 20 h. 32 ; Vitry, 7 h. 14 12 h. 02, 17 h. 01, 20 h. 37 ; Quiéry-la-M., 7 h. 23 17 h. 10 ; Beaumont-en-A., 7 h. 29, 17 h. 16 ; Drocourt, 7 h. 35 ; 17 h. 22 ; Rouvroy, 7 h. 41, 17 h. 28 ; Méricourt 7 h. 46, 17 h. 33 ; Lens, 7 h. 56, 12 h. 29, 17 h. 44 21 h. ; Hazebrouck, 10 h. 14, 14 h. 45, 20 h. 02.

Lens, 8 h. 15, 12 h. 37 ; Lille (via Libercourt), 9 h. 22, 13 h. 44.

Les deux trains Lens-Lille seront en correspondance à Libercourt avec des trains vers Douai (voir plus loin).

2° PROLONGEMENT DE LENS A ARRAS PAR LA BIFURCATION DE BREBIÈRES DES TRAINS ENTRE HAZEBROUCK ET LENS

Hazebrouck, 7 h. 05, 9 h. 06, 19 h. 09 ; Bergvette, 16 h. 02 ; Lens 9 h. 25, 12 h. 58, 18 h. 31, 21 h. 29 ; Méricourt 9 h. 32, 18 h. 38 ; Rouvroy, 9 h. 37, 18 h. 43 ; Drocourt, 9 h. 42, 18 h. 48 ; Beaumont-en-Artois, 9 h. 48, 18 h. 54 ; Quiéry-la-Motte, 9 h. 54, 19 h. ; Vitry, 10 h. 03, 13 h. 22, 19 h. 14, 21 h. 58 ; Rœux 10 h. 15, 13 h. 34, 19 h. 21, 22 h. 05 ; Arras, 10 h. 26, 13 h. 45, 19 h. 32, 22 h. 16.

3° LIGNE DE LENS A LIBERCOURT ET LILLE

Lens, 8 h. 15, 12 h. 37 ; Billy, 8 h. 26, 12 h. 48 ; Hénin 8 32, 12 h. 54 ; Dourges, 8 h. 38, 13 h. ; Libercourt, 8 h. 49, 13 h. 11 ; Phalempin 8 h. 55, 13 h. 17 ; Seclin, 9 h. 02, 13 h. 24 ; Wattignies, 9 h. 08, 13 h. 30 ; Petit Ronchin, 9h. 14, 13 h. 36 ; Lille, 9 h. 22, 13 h. 44.

4° LIGNE DE LILLE A LENS

Lille, 11 h. 10, 17 h. 12 ; Petit-Ronchin, 11 h. 19, 17 h. 21 ; Wattignies-Templemars, 11 h. 26, 17 h. 28 ; Seclin, 11 h. 32 17 h. 34 ; Phalempin, 11 h. 38, 17 h. 40 ; Libercourt, 11 h. 46, 17 h. 48 ; Dourges, 11 h. 57, 17 h. 59 ; Hénin-Liétard, 12 h. 04, 18 h. 06 ; Billy-Montigny, 12 h. 10 18 h. 12 ; Lens, 12 h. 20, 18 h. 22, en correspondance avec les trains vers Arras.

5° LIGNE DE DOUAI A LIBERCOURT

Douai 8 h. 16, 12 h. 38 17 h. 17 ; Leforest, 8 h. 27, 12 h. 49, 17 h. 28 ; Libercourt 8 h. 37, 12 h. 59 17 h. 38.

LIGNE DE LIBERCOURT A DOUAI

Libercourt, 8 h. 57, 13 h. 19. 17 h. 58 ; Leforest 9 h. 08, 13 h. 30, 18 h. 09 ; Douai 9 h. 18, 13 h. 41, 18 h. 19.

A LILLE

Les Réfugiés

La Mairie nous communique :

Malgré le nombre considérable de réfugiés arrivés à Lille depuis quatre jours et qui se sont grossis hier d'un chiffre imposant de familles de la région d'Orchies, l'Administration municipale a pu procurer à tous, très promptement, le vivre et le coucher. M. Legrand-Herman a dirigé ce service imprévu avec une intelligence parfaite : tous les arrivants ont été classés par communes et placés ensemble sous l'amicale direction d'un de leurs compatriotes Des campements de femmes et d'enfants ont été installés : au Nouveau-Lille, au patronage laïque de Fives, à la caserne Souham et chez Mlle Wadoux, boulevard Montebello.

Par mesure d'hygiène, le docteur Ducamp a procédé hier à deux cents vaccinations ; il continuera chaque jour. Tous les réfugiés seront vaccinés par les soins du bureau d'hygiène.

Les allocations journalières *aux mobilisés*

On nous communique :

Contrairement à l'information publiée par des journaux, les décisions concernant l'attribution des allocations journalières aux mobilisés n'appartiennent pas à l'administration préfectorale.

Les dossiers des demandes d'allocation constitués par les soins de MM. les maires sont, après l'instruction réglementaire, ou mis à l'examen des commissions cantonales présidées par MM. les juges de paix qui statuent.

Les décisions de ces Commissions peuvent être réformées par la Commission d'appel présidées par M. le Président du Tribunal civil.

Les réclamations contre les décisions des commissions cantonales doivent être adressées au président de la Commission d'appel siégeant à la préfecture.

POUR NOS SOLDATS EN CAMPAGNE

L'hiver arrive ; pensons à nos soldats qui, après les combats et les marches de la journée couchent en plein air.

En 70 les maladies causées par le froid ont fait plus de ravages que les balles prussiennes.

Les femmes allemandes de 18 à 60 ans travaillent pour les leurs ; en ferions-nous moins ?

Nous vous supplions

1° D'envoyer le plus grand nombre possible de chandails, caleçons, gilets de laine, chaussettes bonnets de coton, dans la huitaine, ou de l'argent pour acheter ces objets que nous ferons parvenir par la voie la plus rapide à l'armée de campagne.

2° De confectionner et faire confectionner des gilets, chemises de flanelle, chaussettes, cache-nez, ce qui fera l'objet d'un deuxième envoi le 15 octobre.

Combien de mères et d'épouses de toutes conditions seront heureuses de faire parvenir aux leurs les objets chauds que la belle saison leur a fait négliger

Pour les envois, dons ou nature :

Mme René Descamps 23, boulevard Vauban ;
Mlle Philippe, rue Mercier, 5 ;
Mme Houzet, 11, square Jussieu ;
Mme Alfred Thiriez, 104, rue Nationale ;
Mme de Montligny rue Royale, 87.

CYCLISTES

On demande des cyclistes à la Préfecture. Se faire inscrire première division, premier bureau (troisième étage).

AVIS !

M. Paul Assoignion, secrétaire général de la Mairie de Lille, prie la personne de Fives qui lui a apporté samedi matin une lettre que son gendre avait jetée d'un train de passage de vouloir bien se faire connaître.

CITÉ A L'ORDRE DU JOUR

Le brigadier Eugène Lebrun, du 17e d'artillerie, dont les parents habitent 8, rue Stephenson, à Fives, a été cité à l'ordre du régiment et promu maréchal des logis pour sa belle conduite sur le champ de bataille.

SOCIÉTÉ DES VOYAGEURS & EMPLOYÉS DU NORD DE LA FRANCE

Afin d'aider dans la mesure du possible les collègues malades, le conseil d'administration prie les sociétaires non mobilisés de vouloir bien faire parvenir leurs cotisations au siège de la société : 116, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille.

Le conseil d'administration leur exprime à l'avance ses plus vifs remerciements.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Lemaire-Belval, instituteurs et toute la famille, se trouvant dans l'impossibilité de répondre à tous les témoignages de sympathie qu'ils ont reçus à l'occasion de la mort de M. Emérant LEMAIRE, soldat au 162e régiment d'infanterie à Verdun, employé à la Préfecture du Nord, prient les personnes qui ont bien voulu participer à leur douleur de recevoir ici l'expression de leur plus vive gratitude.

FUNÉRAILLES

Nous avons le regret de vous informer de la mort de Monsieur

Daniel CARNIER
Doreur

décédé à Lille, le 25 Septembre 1914, dans sa 57e année.

Ses Funérailles auront lieu le Lundi 28 Septembre à 7 heures trois quarts, dans la Chapelle de l'Hôpital de la Charité, d'où son corps sera conduit au cimetière du Sud.

Réunion 7 heures et demie à la Chapelle, boulevard de la Moselle.

De la part de ses amis.

ETAT-CIVIL

DE LILLE, du 26 Septembre 1914

Naissances. — Clérick Marie, rue Pierre-Legrand, 19. — Soetens André, rue Brasseur, 10. — Montagne Eugène, rue des Rogations, 7. — Poulain Renée rue des Stations, 34. — Lemahieu Raymond, rue Barthélemy-Delespaul, 184. — Liban Eugène, rue du Commerce, 8. — Guillemyn Henriette, rue de Flers, 40. — Thiriez Marie, rue de Bourgogne, 35. — Vanstaevel André, rue de Constantine, 35. — Smidts Richard, place Vanhœnacker, 14. — Bouquet Albert, rue du Faubourg de Douai, 78. — Dumont Jérémie, rue de Carvin, 8.

Publications de Mariages. — Delodder Auguste colporteur, rue du Vieux-Moulin cour du Château, 9 et Fichelle Lucia, basculeuse, rue du Vieux-Moulin, 39. — De acker François, journalier, Allée Vieille Aventure, 26 et Jouvenau Sidonie, fileuse, Allée Vieille Aventure 26. — Wallart Gustave, chauffeur, rue d ePoids, 38 et Vanius Angèle, lingère, rue de Poids, 38. — Dewilde Jean-Baptiste, marbrier, rue de Thumesnil, 3 ter et Zobel Gabrielle, ménagère, rue de Thumesnil, 3 ter. — Rohart Jean, imprimeur, rue de la Justice, 25 et Dehaene Julienne, continueuse, rue Duhem, cour Saint-Jacques, 12. — Haase Eugène, mouleur à la Garenne Colombes (Seine) et Buffet Carmen blanchisseuse, même adresse. — Leclercq Eloi rue Belle-Vue, 6 et Dubus Clarisse bobineuse, rue Belle-Vue, 6.

Décès. — Truffier Denise, 3 ans et demi, rue de Flandre, cour de Flandre, 15. — Van De Velde Nathalie, 2 mois, rue de Wazemmes, 95. — Garnier Marie, 56 ans, célibataire, boulevard de la Liberté, 65. — Damide Albert, 41 ans, époux de Jeanne Durrieu, Grande-Place. — Dassonville Catherine, 87 ans et demi, veuve de Léon Bar, rue Franklin, 17. — Glorie Marthe, 7 mois et demi, rue des Etaques, 67. — Dooghe Gaston, 3 mois, rue de Lens, 23. — Desquiens Charles, 29 ans, époux de Marie Bilke, rue des Célestines, 11.

Marcq-en-Barœul

BLESSÉ A L'ENNEMI. — A Pottier, soldat au 87e d'infanterie, a reçu à la bataille de la Marne diverses blessures assez graves. Il se trouve actuellement à l'hôpital n° 2, château Saint-Louis, à Montargis (Loiret).

Wattrelos

TUÉ A L'ENNEMI. — La Mairie de Wattrelos a reçu avis du décès du caporal Dubus Vincent de la classe 1904, tué à l'ennemi le 25 août

M. Dubus demeurait à Wattrelos, rue Charles Quint. Il laisse une veuve et deux jeunes enfants.

LENS

POUR LES FAMILLES NÉCESSITEUSES

On nous communique :

Une réunion s'est tenue jeudi soir au patronage rue Diderot pour l'organisation d'une nouvelle souscription en faveur des familles nécessiteuses

M. le chanoine Ocre doyen de St-Leger, après avoir rendu hommage à Basly pour la bravoure et le patriotisme dont il fait preuve en ces dernières conjonctures et exprimé sa satisfaction de s'être trouvé à ses côtés dans toutes les mesures prises dans l'intérêt de la cité a préconisé la formation d'un comité de dames qui recueilleraient à domicile les offrandes de nos concitoyens.

Cette proposition a été adoptée et, dès lundi ces dévouées auxiliaires lensoise se présenteront dans toutes les maisons où le meilleur accueil, nous en sommes sûrs, leur sera réservé.

AVIS DIVERS

ON DEMANDE UN MÉNAGE pour l'Ecole Supérieure de Gondecourt (Nord). Femme cuisinière, mari au courant du jardinage.

E. Soufflet, Le Cateau, bonne santé, Albi. Dutordoir, Mathilde, Léontine nouvelles d'Edouard. Bonne santé à tous. — Avons correspondance Louis Guillez, bonne santé Boissart.

Etienne Clara, Eugène Aline, sont en bonne santé à Lille.

Docteur G., rue Jean-sans-Peur, 12, à Lille, demande nouvelles Dufiot Anicet 2e territorial, 8e compagnie, Maubeuge

MAUBEUGE. — Mme Caby, 44, rue du Trocadéro, à Croix, serait reconnaissante à la personne qui lui donnerait renseig. sur le cycliste Félix Caby du 1er territ. 13e Cie à Assevent, Maubeuge

La famille Tautin demande des renseignements sur le soldat Taufin Cyr, 145e régiment d'infanterie, 28e compagnie de dépôt à Maubeuge

Mme Kint, serait heureuse de recevoir des nouvelles de son fils Charles Billiet, 1er territorial, 9e batterie à Maubeuge et de sa fille Yvonne, de Valenciennes

Personne complaisante voudrait-elle dire, rue Ernest-Renan 3, à Denain, sommes arrivés Lille. — Jean

M. E. Dereule du Marais de Lomme, serait très obligé à la personne qui pourrait lui fournir des renseignements sur Edouard Lepot, Edouard Gaillard, tous deux au 1er territorial 10e compagnie d'artillerie à pied au fort des Sars, à Maubeuge.

DENAIN. — Ernest, Edmond, rue Verte, en bonne santé, Hénin-Liétard. Sommes avec Jules Argène Henri Lheureux, Hénin-Liétard, Mlle Soudant demande nouvelle frère télégraphiste qui se trouvait à Maubeuge.

ANNEQUIN. — Desforges Eloi fils, arrivé à Annequin en bonne santé, demande nouvelles famille.

ESCAUDAIN. — Pierre Soleil Drut arrivé bonne santé ; prévenir femmes et enfants. S'adresser Café de la Paix, La Bassée (Nord).

FRESNES. — Houdart, G. donner nouvelles Hôtel Alsace-Lorraine, Lille. Alice.

Mme Charles Dumont, Comines (France) serait très reconnaissante à la personne qui lui donnerait renseignements sur Charles Dumont, 1er territorial, 5e compagnie.

Charles Gaudron-Herlem, actuellement, 122 rue de la République, Comines (Nord) demande de nouvelles de la famille Herlem-Loz., d'Inchy-Beaumont, près Caudry.

SAULTAIN. — On serait reconnaissant à la personne pouvant donner renseignements sur Mme Joly-Julien, de Saultain et le son mari mobilisé à Maubeuge. Rép. 4, rue de l'Industrie, à Tourcoing

M Victor D'Anvers, 172, rue de Paris Lille serait reconnaissant à la personne qui pourrait donner renseignements sur son fils Henri D'Anvers, maréchal-des-logis fourrier, 41e régiment d'artillerie, 45e batterie, Fort de Rousies à Maubeuge.

LENS — Une jeune fille, 17 ans, demande à se placer pour ses nourritures pendant la durée de la guerre. Ecrire ou s'adresser à M. Hochedez, J.-Bte, maison Dufresne, rue du Canal, à Lens.

Jules-Henri, bonne santé chez Boon, à Liévin, voudrait savoir par « Réveil » où est M. Anatole Cazin.

Famille Frère, demande nouvelles de François Denis, du 145e d'infanterie, 31e compagnie au dépôt de Maubeuge

Paul Canonne, de St-Amand, arrivé à Quesnoy-sur-Deûle en bonne santé.

2.028 Les deux Gustave et Arnould, sont arrivés à bon port à Lille

GARAGE PRIVÉ pour automobile est recherché dans les environs du Nouveau Boulevard, Rép. J. D. au journal.

Charles Lasselin, arrivé à Lens. N'a pas vu Martin. Carnières.

BRUAY-SUR-ESCAUT — Falce Léonard et ses enfants et Wallerant Maurice, en bonne santé à Rouvroy. Bernard et Marcel partis en Normandie.

HASNON. — Birembaut Fernand, Albert, Joseph Jules Beaucant, Achille sont à Lille.

DENAIN. — Lekieffre François à Lille, Martinet, bonne santé.

Mme Cambien Fernard, et Mme Décarsin, Adolphe, de Liévin, demandent nouvelles des soldats Cambien et Décarsin, tous deux soldats au 145e d'infanterie 27e compagnie de dépôt à Maubeuge

A. Chigar, Bellaire arrivés Jules

DECHY. — L. G. 1914 arrivé à Lille.

Lucie et Marcelle sont en bonne santé chez Genre Coq.

Moura J. J. Lannoy et ses amis arrivés à bon port à Lille.

E. Calonne et J.-B. Bernard, en bonne santé à Lille.

Mme Davaine-Mercier est priée de donner de ses nouvelles et son adresse à son mari, Bureau du journal Quévy Davaine.

SOMAIN. — Drecq, Delbar, Merriaux, arrivés bonne santé à Lille

DENAIN — Hernée L. Lehu M. arrivés bonne santé Lille.

ANZIN. — B. B. E. Barlet, Georges et Léon arrivés bonne santé à Lille.

NOYELLES-SUR-SELLE. — Jamart Florimond, son fils, Richez Jules, Donnant Benoit Joseph Adolphe, Maurice. bonne santé Lille

Servais Prouveur est arrivé à Lille.

Cacheux J.-B. arrivé à Lille.

Pestel Georges arrivé à Lille

Ruguart Henri arrivé bonne santé à Lille.

Verrier Eugène arrivé bonne santé à Lille.

LOURCHES. — Delalandre et son fils, Charles Desse, Paul Lollivier, arrivés à Lille.

DENAIN — Alfred Miot et son fils sont arrivés à Lille, chez Rohart.

DENAIN. — N. 100. Arrivé bonne santé à Lille.

CANTELEU. — Eugénie et Paul arrivés. Henri prisonnier, passé par Mons, est en bonne santé

ROUBAIX. — Pierre et son voisin Nicaise sont en bonne santé chez oncle Tison.

ORCHIES. Mme Bachain-Margerin est en bonne santé à Lesquin chez M Sanche.

ORCHIES. — Toute la famille Rosbeck est en bonne santé, 37, rue du Long-Pot, à Fives-Lille.

Mme Vinstock sans nouvelles de mari et fils demande réponse par la même voie Planche. Louise Roubaix

Ferdinand, Léon, Constant, Louis et François arrivés à bon port

FRENES. — C. Nève et V. Hécart arrivés à bon port. — François Coeffé, à l'Hôpital-Militaire.

Cacheux, Pezin, Valéry, N. François Pézin Flore et Léonie Victoire d'Avesnes-lez-Aubert, en bonne santé à Lille.

Lucas E. et Bourlet F., de Douchy, arrivés à bon port à Lille

DENAIN. — Piquet J. et fils et Manget H. et fils arrivés en bonne santé à Lille.

Joseph Lesplcque et Georges Sourdeau arrivés à Lille en bonne santé.

DENAIN. — Anicet, Philippe, Armand arrivés en bonne santé à Lille.

IWUY — Lelong G. chez Saintomé arrivé à bon port à Lille

BRUAY. — Bouez M. en bonne santé à Lille E. Droissart demande argent à Nantes.

ROUVIGNIES. — Philippe D. est à Leforest. Lamand Léon, Lelong François de Denain sont à Lille en bonne santé.

VALENCIENNES. — Maman Angèle. — Gustave reste à Lille même service.

Bouchard J. et Bavay F arrivés à bon port à Lille Lecomte A., rue Boucher-de-Perthes 58.

Urbain à St-Saulve. Sommes à La Madeleine avec Paulet, Edouard évacué sur St-Omer. Georgette bonjour à tous

Jullien P. arrivé bonne santé à Hellemmes.

Wavrechain-s.-Denain. — Richez. Lefebvre Mascart, Duchesne Durieux, Basile, Prévost, H Lefèvre Charles en bonne santé à Lille.

Escaudain-Denain. — Prosper Durieux. Clotaire Gillot Félix Couteau, Delcourt Henri, Vilain Sébastien, Durbecq Joseph tous à Lille en bonne santé.

WINGLES. — Mme Halliez-Hennache demande nouvelles de son mari, réserviste. — Halliez Emile, 145e d'infanterie 27e compag., Faubourg St-Guislain Maubeuge (Nord).

— Mme Thérage-Lohez demande nouvelles de son mari réserviste. — Thérage Auguste, 145e d'infanterie 33e comp., dépôt Louvroil-Maubeuge (Nord).

— Mme Cresson-Durot demande nouvelles de son mari, réserviste.— Cresson Ernest, 345e d'infanterie, 18e comp., à Sous-le-Bois Maubeuge (Nord).

MARLY. — Witas D., Choteau A. Joly E. arrivés à bon port à Lille.

VALENCIENNES. — Dugimont Jacques arrivé à bon port à Lille.

DENAIN — Larvat J. arrivé à bon port à Lille.

G M. 1872. — Arrivé à Lille bonne santé Suis envoyé à Boulogne, partirai lundi 28 prévenir maire et famille.

DENAIN. — Dubois J. Largillier A., Marquaille E., Henninot Th., arrivés en bonne santé à Lille.

ESCAUDAIN. — Lenglais H Miroux H., Derbonlez F., Leclercq Léon, arrivés en bonne santé à Lille. Leclercq Léon part pour Saint-Omer.

Mioux E., arrivé à bon port à Lille Sandemont J.-Bte, Ravez J., Denis J., Hôtel de France, tous les quatre à Denain,. Callou V., réformé Renversé J.-Bte, chez M. Ramette, rue Gantois à Lille.

DENAIN. — Alice Mercier, Trouvé Paul, Henrideux, Dubois, Doucher, Largillière Florent Ferdinand Mercier, Wanecque, Terdon au Réveil du Nord

HASPRES. — Tahon Charles et Henri, Majaquin Dozière, Delattre Morelle tous chez Dubois à Lille, bonne santé.

VALENCIENNES — Louis Silly, en bonne santé à Lille.

Taverne A., Detombe J. Couteau C. Blanchard J., Six L., Ménard A., Vandenbrandt E. arrivés à bon port à Lille.

VIEI... — Pierre P., arrivés tous en bonne santé à Lille

Les six Goulière, Emile, Hector, Achille sont à Lille. — Henri S. à Aniche.

DENAIN. — Roupin, Lebrun E., Boubet A., Laroche R. arrivés bonne santé à Lille.

DENAIN. — F. Dubois et son fils, reçu une lettre de son fils Léonel en bonne santé

Moreau Jules, Ponchout E., Ponchout Victor, Petit Oscar, Blois Louis, Fougnies J.-B. de Denain, Pamart Adolphe de Lourches sont à Lille en bonne santé.

LOURCHES. — A. Mouton demande nouvelles famille, Bertiaux, blessé va bien.

Demande adressée Louvet H Avoir été à Lille pour te voir. Adresse ou réponse au Journal Fortuné.

Hélesmes-Denain — Edmond Lande, Jean Lecomte, Jacquart Arnould, Rémy Aristide, Petit Victor bonne santé à Lille avec Ernest Sturbois, Louis G. resté à Fenain.

SOMAIN — Vandesalle, Cattel, Renard, Bleuzet, Caudrelier, Chotteau arrivés à Lille en bonne santé.

Leclercq Léon en bonne santé à Lille, part pour Saint-Omer.

Six, rue E.-Zola à Denain. — Madeleine, Maurice et Albert, arrivés bon port, Lille. Si besoin est venez nous rejoindre 32, rue de la Monnaie.

Balezeau L.. arrivé en bonne santé à Lille.

2 Vilcot partis à St-Omer, Belle-Vue Denain.

Strady Adolphe fait savoir à ses parents qu'il est chez Florin J.-Bte, à Croix, et son beau-frère Arthur est à Roubaix avec Louis Guévar, Broniard et Louvois

Leduc M., Vilain, Devez J.-Bte, Machu J., Marquail J-B. Cuvillier V., Lagrange H., Vilcot M., Gernez P., de Villers-en-Cauchies, arrivés en bonne santé à Lille.

Delercix A., Bécart J. arrivés bonne santé à Lille.

Gosse Auguste Lemaire Paul Moutuela Edmond, de Denain, sont arrivés à Lille.

Edm. Berten, Deregnaucourt Albert, Ville Henri, Lemaire Simon arrivés à Lille.

M. Wattecamp Ernest de Valenciennes, faubourg de Lille, informe sa famille qu'il loge à Lille à la caserne Saint Luc.

Bricart J., Payen J., au Palais d'Eté, Lille. Léonia Gustave Cousin est à Bauvin. Provin Henri.

DENAIN. — Renard A., François M., arrivés à bon port à Lille.

1° C. A. C. N° 245 ; 2° A. B. N° 245 ; 3° F. D. C. N° 160, arrivés à Roubaix tous en bonne santé. Douchy.

Mme Vuillemot informe famille Quinet départ Louis pour Saint-Omer.

SAULZOIR. — Avons nouvelles Eug. et Alb. Plouchart 13 sept.; Romain Maire, 22 sept.; Léon Plichon et Aug. Leduc, fin août. Attalens bien. V. N. 127.

Faubourg de Cambrai, Valenciennes. — Harbonnier L. vient 43, rue de Paris, Lille, chercher correspondance de ton fils F. B.. Thrith le Poirier arrivé à Lille Domblon Mathieu, Louis-Joseph et fils, Brusiaux François bonne santé.

Pierre Jean Chartier en bonne santé à Lille

Mme Alice Thiberghien, cour Waras. Comines (Belgique) serait heureuse de recevoir des renseignements de son mari Calenbiez Julien, soldat 1er territorial, 2e bataillon, 5e compagnie, à Maubeuge.

DENAIN. — Ricq Hubert, Liétard G., Wattier Albert arrivés à bon port à Lille.

Victoria P. Il n'a pas vu J. Il est à Saint-Omer. H. H. il ne sait pas où ils sont.

Lallement-Trith. — Louis, Nestor, Henri, Paul Emile, chez Vangheluve Raphaël.

Pinte Jules, Lernould Léon, Lasselin Victor de Denain, sont arrivés à Lille, bonne santé.

Turotte Alphonse est à Lille depuis mardi, Doise Maurice est à Dunkerque depuis mercredi.

DENAIN. — Jules Chotin, Guisgand, Roland Allesse Paul sont arrivés en bonne santé à Lille, non engagés

Léon L., bons baisers S. M. tout va bien chez Duflot, Sénéchal bon port chez Juliette.

WALLERS. — Louis O., Louis et Léon R., sont arrivés à bon port à Fâches-Thumesnil, près Lille.

DENAIN. — Berton Louis et Pierre, Delerue C., Duminy H., Morel C., Diot A. sont arrivés à bon port à Lille.

Lefebvre G. J. venant de Douai sont arrivés à bon port à Lille

DENAIN. — Montreuil et Guidez bonne santé. Reçu Gustave bonnes nouvelles Lille.

Mlle Simon et ses frères de Denain sont arrivés à bon port à Lille.

DENAIN. — Marcel Q., François B., arrivés à bon port à Lille.

Trith-St-Leger. — Houziaux E., et Albot L. arrivés à bon port à Lille, Houziaux F. parti pour Saint-Omer, Hubert H. C. L., Lempereur fils, Champale V., Cliquet Alfred.

Bocquillon E. Moreau J Bte. Huret Romain Harly Jacques arrivés à bon port à Lille.

Dussène E., Daussy A., Moréza arrivés à bon port à Lille.

Mollet Ferdinand, 38, rue Victor-Hugo, à Seclin, serait reconnaissant à personne pouvant fournir renseignements sur familles Vve Mollet-Tesson à Carnières et Liévin-Lebrun, à Onnaing. Ecrire ou rendre visite.

BOUCHAIN — M. Varlez Gruel attend femme, Hôtel Abondance, rue du Priez, Lille.

Edouard Wauters arrivé bon port à Lille. Dix jambes cassées

Cuvelier Victor, Colliez H., Leclercq Alfred, Colin Désiré, Douame Alfred, Ramette A. sont arrivés à Lille.

ANICHE-CLERY. — Sommes sécurité à Lille, Aline Rexpoëde. Allez-y. Henri Cerbon. Albert Ducellier, Arthur Herneraut, Léon Bourlon en bonne santé chez Caplier Liévin, Bourdeaulucq Célestin et fils à Liévin.

Escaudain, Germain Pausé et son fils Daniel sont à Avion, bonne santé Lehut Ernest à Avion bonne santé. Leleu Achille à Liévin, en bonne santé. Lelen Adolphe et son fils à Liévin en bonne santé.

Edmond et Parfait arrivés en bonne santé à Lille Edmond affecté caserne Saint André Lille, Parfait à Saint-Omer.

Pierre Henri Marcel, Jean Baptiste arrivés à Lille. Partent à Saint-Omer.

Dupont Désiré est en bonne santé, 68, rue Godefroy, La Madeleine-lez-Lille. Bien le bonjour de Gustave Moriaux.

HAVELUY. — Parent C., Lambert, Chevalier A. bonne santé Lille. Chevalier A.

— A. Dumont à Lille, bonne santé Justine.

— Impossible à Anatolie et Justine de rentrer, train supprimé. Attends quelques jours et va chez François voir enfants. Riri.

Verchter Thérèse, Eugénie Marie, Désiré et Léon arrivés bon port à Lille

RAISMES. — Petit Jules de Michel Alphonse Marcel Abrassart. Robert Herlin, Louette Emile tous arrivés à bon port à Lille

Colin Nestor, Moyaux E., arrivés à bon port à Lille.

Mme Colliot Henri à Raismes, serait bien heureuse de recevoir des nouvelles de son mari parti depuis dimanche

BRUY-SUR-ESCAUT. — Léon D. L. arrivé en bonne santé à Lille.

Mme Galland-Bultez, rue de la Gare, Billy-Montigny demande nouvelles mari réserviste 4e d'artillerie 46e batterie à Rousies.

— Emile Richard classe 1910, de Valenciennes, est heureux de rassurer sa famille, a vu camarade Masson des Typographes qui fera nécessaire.

— Jules Robert, Hôpital Tal 1 à Vannes, demande nouvelles famille de Rousies.

— Mahieu Clément, sous-officier, 2e corps de transports caserne 11/12 à Anvers demande nouvelles femme et enfants Mahieu et Boitel rue des Princis à Lourches.

— Laurent Henri 4e régiment de Ligne caserne 11/12 à Anvers demande nouvelles familles de Bruay-sur-Escaut.

— Firmin Louis Joseph d'Orchies est recherché par sa femme abritée rue Léon Gambetta, Lille.

— Delarue Edouard, d'Orchies, est recherché par sa femme abritée, rue Léon Gambetta.

— Brihay Maurice, d'Orchies, 13 ans environ, abrité rue Léon Gambetta recherche son père et sa mère M. et Mme Zenon Brihay d'Orchies, sont père est âgé de 34 ans.

— Ocqueman Marie Louise, 11 ans et Gazet Germaine, 15 ans, enfants du ménage Gazet, recherchent leurs père et mère.

— Watteau Emile, d'Orchies, est recherché par sa femme et ses quatre enfants abrités rue Léon Gambetta

— Jaspar. Deux demoiselles Jaspar de 44 et 33 ans l'une aveugle, l'autre infirme, sont restées en panne, à Cappelle. Leur vieille mère est abritée rue Léon Gambetta elle les recherche et voudrait les avoir près d'elle.

DOUCHY. — N° 22. Zélie et Sophie n'ont pu revenir par Douai et sont retournées à Hellemmes en bonne santé.

Imprimerie du « Réveil du Nord »
Le gérant : DELRUE.